

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis-Séverin HALLER

Lettre à M. le Directeur des Echos

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1943, tome 41, p. 253-254

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

*Monsieur le Directeur des Echos,*

*On ne résiste pas à une invitation comme celle où vous me priez d'adresser quelques mots aux lecteurs des Echos, à l'aube de mon activité abbatiale.*

*C'est qu'elle me donne l'occasion d'exprimer ma reconnaissance à tous nos amis et anciens de l'Abbaye — et je suis sûr d'en atteindre le plus grand nombre par les Echos — pour les vœux et témoignages de sympathie qu'ils ont bien voulu nous adresser lors des événements heureux et douloureux de cette année. A travers toute cette sympathie, je me plais à lire surtout un vivant attachement à cette chère Abbaye à qui moi-même je dois tant, parce qu'elle a su imprimer à de nombreuses générations d'étudiants, dont nous fûmes, dans un esprit de sérieux et de simplicité tout à la fois, son fervent idéal d'humanisme chrétien, son empreinte de solide éducation enveloppée de franche et familière affection. Ces bonnes traditions et cet esprit qui ont si fortement imprégné notre jeunesse et nous ont permis de franchir une heureuse adolescence, l'Abbaye d'aujourd'hui a l'ambition de les transmettre aux générations — Dieu veuille qu'elles soient nombreuses encore — qui prennent et prendront nos places sur les mêmes bancs et dans la même chaude atmosphère de famille.*

*N'est-ce pas, Monsieur le Directeur, la mission spéciale des Echos d'assurer ce lien entre étudiants d'aujourd'hui et ceux d'hier, les faisant communier*

*dans un même idéal, dans une même affection filiale et un même attachement à la grande famille de St-Maurice, tandis que du chœur de l'antique Abbaye la Laus perennis s'élève chaque jour vers Dieu en une fervente prière pour tous les anciens qui, à travers le monde et les difficultés actuelles, sentent le besoin d'un foyer de lumière et de chaleur surnaturelles.*

*Depuis de longues années, vous vous acquittez de cette mission avec une belle persévérance. Dans l'intérêt de la Revue, vous invitez les anciens à fraterniser par leurs articles mûris dans l'expérience avec les premiers essais des jeunes d'aujourd'hui, vous guidez les pas du chroniqueur pour que les événements actuels de la maison et même les espiègleries presque nécessaires de la vie d'étudiant restent intelligibles pour les anciens et rejoignent chez eux les souvenirs charmants d'autrefois.*

*Je ne puis penser sans émotion que vous avez perdu cette année un rédacteur des plus dévoués et des plus actifs. Le numéro consacré à la mémoire de M. le Chanoine Bussard a dit la place qu'il tenait aux Echos. Nous lui en gardons une reconnaissance émue. Gageons que Là-Haut il ne pourra relâcher son activité débordante et nous assurera par ses prières la collaboration de jeunes forces. Vous savez du reste que nos jeunes confrères ont bien voulu agréer la recommandation que je leur ai faite de se préparer à l'apostolat de la plume comme à celui de la prédication.*

*Je prie donc le bon Dieu par l'intercession de nos Saints protecteurs et de S. François de Sales, patron de la Presse catholique, de bénir tous ceux qui, avec vous, travailleront au rayonnement de ces chers Echos que l'on accueille toujours avec une vraie joie.*

† Louis HALLER

*Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem*